Le dépliant de la photographie

Guide pour la classe de troisième

L’élève imagine que l’enfant de la photo est devenu adulte et retrouve cette image. Il prépare un souvenir fictif dans les trois volets, puis écrit un court récit à la première personne.

Prévoir environ 25 minutes, une fiche par élève, des ciseaux et le cahier. La photographie fournie suffit pour toute la classe.

Commencer par regarder

Projetez la photo et faites relever un détail précis. Si un élève dit « l’enfant s’ennuie », demandez ce qui le lui fait penser : il interprète déjà l’image. Le premier volet porte sur un détail que chacun peut montrer.

Inventer ce que la photo ne montre pas

Dans « Je me souviens », chacun invente une sensation que le narrateur présente comme un souvenir. Dans « Je suppose », il imagine quelque chose dont le narrateur n’est plus certain : une parole du photographe, par exemple, ou ce qui s’est passé avant la pose.

Laissez les élèves choisir leur sensation. Le bruit du siège ou des bottines trop serrées peuvent aider à démarrer, sans être imposés.

Passer au récit et le relire

Les élèves écrivent quatre à six phrases dans le cahier. Ils peuvent réorganiser leurs idées et supprimer les amorces. Le présent peut servir à commenter la photo ; les temps du passé, à raconter la scène.

En binôme, le lecteur montre le détail visible, repère la sensation et souligne les mots qui expriment le doute. L’auteur reprend les passages qui restent flous. Vérifiez aussi que le récit garde la première personne.

Une fois les volets remplis, les élèves découpent le contour et plient en accordéon. Le dépliant reste leur brouillon.

Des volets au récit

Cet exemple peut être montré après un premier essai, ou proposé plus tôt à un élève qui ne parvient pas à commencer.

Je vois

« Sur la photographie, je suis debout sur un siège, un cerceau devant les jambes. »

Je me souviens

« Je me souviens de mes bottines qui me serraient les chevilles. »

Je suppose

« Peut-être le photographe m’avait-il demandé de rester bien droit. »

Un texte possible

« Sur la photographie, je suis debout sur un siège, mon cerceau devant les jambes. Mes bottines me serraient les chevilles. C’est ce qui me revient quand je regarde cette image. Peut-être le photographe m’avait-il demandé de rester bien droit. »

Le siège et le cerceau sont visibles. Les bottines qui serrent sont un souvenir inventé. Les paroles du photographe sont une hypothèse, signalée par « peut-être ». D’autres choix conviennent.

Pour adapter

Un élève peut formuler ses phrases à l’oral avant de les écrire. Proposez au besoin quelques mots : « grincer », « serrer », « froid », « rugueux ».

Une photo personnelle peut remplacer l’archive si l’élève le souhaite. Adaptez alors le cadre au personnage représenté ; aucun souvenir intime n’est demandé.

Photographie : [Child Posed with Hoop] (Enfant posant avec un cerceau), 1856. Photographe français non identifié. The Metropolitan Museum of Art, The Elisha Whittelsey Collection, The Elisha Whittelsey Fund, 1962. Inventaire 62.600.53. Domaine public.

Notice et photographie sur le site du musée